

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 146 O vous mortelz qui la voye passez

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 146 O vous mortelz qui la voye passez

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséO vous mortelz qui la voye passez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 146

FoliotationG2v, G3r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau.

Recongnoissant que hōneur a tout les siē
De Vostre cueur nont choy si la demeure
Eāt q̄ scay bien que aup autres ne demeure
For le bruyt seul et daultres bontez tiens
Le plus souuent quāt quelcun ientretiens
Nommer Vous Voy puis acoup me retiens
Mais mon Vouloit en grant peine labeure.

De plus en plus

Si Voz desirs fussent telz que les miens
On ne scauroit eptimer les grans biens
Que nous aurids Vo^r et moy a toute heure
Car sans cesser de cela soyez seure
Pour Vostre amour douleur aspre soubstiens

De plus en plus

O Vous mortelz qui la Voye passez
D'amours nommee et point ny compassez
Vostre seshour pour traueil quil suruienne
Vous en aurez du moins quil en aduienne
En la parfin les rains et colz cassez.

Tous mes esperitz et membres sōt lassez
Dy cheminer / Voyez doncques assez
Sil est douleur plus grande que la mienne.

O Vous mortelz

Quelques plaisirs que Vous y amassez
Nclorre loeil seront tous effacez

Impossible est que en Vng propos se tienne
femme du monde et bien Vous en souuiene
Du Vous Vallez trop pis que trespassez

O Vous mortelz

En regrettant le soulas de ma Veue
Je me suis mis a faire Vne reueue
De mes plaisirs tant presens que passez
Mais la pluspart sont au roulle cassez
Lar des meilleurs ma ben de est despourueue
Qu'il soit ainsi celle la que iay Veue
Des biens dhonneur et de grace pourueue
Par son trespas les a tous effacez

En regrettant

Voyant comment toute chose se mue
Je nay cheueu qui ne tremble a remue
Dont mes esperitz sont de Viure lassez
Lar tout acoup gaudissant tracassez
Dostre plaisir en douleur se transmue

En regrettant

Comme ie croy si tu nes bien mirable
Regretz te faict douleur inestimable
Pour celle dame en tous biens assouue
Que fortune lors a par faulce enue
Faict tost mourir en temps desraisonnable
Si tu ten deulp ce nest chose admirable

G.iii.